

L'aviculture urbaine familiale au Sénégal: caractérisation et rôle socio-économique dans la commune de Thiès

Fall A. K.¹, Dieng A.², Samba A.N.S.², Diallo A.³

Résumé

L'étude est réalisée à Thiès, ville située à 70 km de Dakar, en vue d'identifier et de caractériser l'aviculture familiale. Elle est conduite auprès de 271 acteurs de la filière choisis au hasard. Dans cette ville, l'aviculture est pratiquée par plusieurs catégories socioprofessionnelles dont l'âge varie de 15 à 69 ans. L'activité est plus masculine (88,42%) que féminine. Les aviculteurs sont tous instruits. Les autres acteurs sont les vendeurs d'aliment, les accoueurs, les artisans. L'aviculture familiale urbaine est composée de 8 sous-types d'élevage. Les espèces élevées sont: poules, pigeons, dindes, cailles, canards et oies. La maladie de Gumboro est très présente (34,88%). Les marges nettes mensuelles des aviculteurs varient de 50 521 à 72 417 FCFA. Les principales contraintes identifiées sont les maladies, le coût élevé des aliments et le manque de formation technique des éleveurs. L'aviculture urbaine mérite une meilleure attention des pouvoirs publics car elle participe à l'amélioration des revenus familiaux. Des recherches peuvent être menées pour comprendre la persistance de certaines maladies.

Mots-clés: aviculture urbaine, aviculture familiale, acteurs, maladies, contraintes, Thiès.

Abstract

Urban family poultry farming in Senegal: characterization and socioeconomic role in the municipality of Thies

This study was realized in Thies, a city, 70 km far from Dakar, in order to identify and characterize the various urban poultry systems. 271 actors have participated in the study which was done through questionnaires. Since there was no data base, target people were chosen at random. In Thies, poultry raising is practiced by several socioprofessional categories whose ages vary from 15 to 69 years. Poultry raising is mainly done by men (88, 42%). Poultry raisers are all educated. Other actors are food salesmen, hatchery operators, craftsmen, and egg and poultry retailers. Urban poultry raising falls into 8 types. The breed species are hens, pigeons, turkeys, quails, ducks and geese. The Gumboro disease is very present (34, 88%). The monthly net profits vary from 50 521 to 72 417 FCFA for the families that indulge in poultry farming. The main identified constraints are diseases, high cost of food and lack of technical training of breeders. Poultry raising in cities deserves a better attention from the part of public authorities because it improves family incomes. Researches are to be conducted in order to identify the causes of persistence of some diseases.

Key words: urban poultry farming, family poultry farming, actors, diseases, constraints, Thies

¹ Abdou Khadre FALL, Institut Supérieur de Formation Agricole et Rurale (ISFAR, ex ENCR), Université de Thiès BP: 54 Bambey (Sénégal);

² Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture (ENSA), Université de Thiès, BP: A 296, Thiès (Sénégal)

³ Haras National, BP: 12854 Dakar Colobane (Sénégal)

Auteur correspondant: Abdou Khadre FALL
Email: akfall@univ-thies.n, téléphone : 00221 775518501/00221702027565

1. Introduction

Avec 70 millions de tonnes produites par an, les volailles représentent la deuxième viande consommée dans le monde, juste derrière le porc. Le poulet représente près de 85% de la production mondiale de volaille (FAO, 2014).

Au Sénégal, l'aviculture impacte sur plus de 15000 emplois directs et indirects pour un chiffre d'affaires de plus de 30 milliards F CFA. Entre 2005 et 2013, l'évolution de la production avicole locale est passée de 6 à 20 millions pour les poussins, de 324 à 472 millions pour les œufs (hausse de 204%), de 9 à 24 tonnes pour la viande et enfin de 180 000 à 300 000 tonnes pour la capacité de production d'aliments (CNA, 2006). Le système d'élevage dit traditionnel ou familial représente environ 64% des effectifs de volailles du pays, avec plus de 22,3 millions de têtes. Cette aviculture est surtout pratiquée en milieu rural mais aussi en zone urbaine et périurbaine. Elle est caractérisée par un mode d'exploitation familiale, avec une forte implication des femmes et de petits effectifs de volaille.

Cependant, l'aviculture commerciale est caractérisée par

l'utilisation de beaucoup d'intrants (aliment, médicaments), de matériels modernes (logement, abreuvoirs, mangeoires) de volailles de souches exotiques. Elle s'est considérablement développée au cours de la dernière décennie, principalement en périphérie des grands centres urbains et totaliserait actuellement 13 millions de sujets. La production intensive de volaille est surtout concentrée en zones urbaines et périurbaines des régions de Dakar, Thiès et Saint-Louis. Dakar abrite plus de 80% des effectifs, Thiès environ 15%, Saint-Louis 3% (Diagne, 2008) et les 2% restants étant partagés entre les 11 autres régions du Sénégal.

Cette étude a pour objectif de caractériser l'aviculture familiale dans la commune de Thiès. L'étude met en exergue les acteurs de l'aviculture au plan socioéconomique, identifie les différents types d'élevage et leurs modes de conduite, relève les différentes contraintes, analyse et discute des résultats et se termine par des pistes à explorer pour mieux prendre en charge l'aviculture urbaine familiale.

2. Matériel et méthodes

L'étude concerne l'aviculture intra-urbaine de type familiale.

Est considéré comme aviculture urbaine familiale, l'élevage de la volaille qui est pratiqué au sein des domiciles. L'objectif premier n'est toujours pas la recherche de profit. Elle peut concerner plusieurs espèces en même temps, utilise très peu d'espace, d'intrants industriels et valorise des résidus alimentaires.

2.1 Zone d'étude

La commune de Thiès est située à l'est et à 70 Km de la capitale du Sénégal, Dakar précisément entre 16° 55' 29" de longitude Ouest et 14° 47' 26" de latitude Nord (figure 1). Elle a une population de 336 608 habitants (ANDS, 2014). La population est en majorité composée de Wolofs (55%), de Sérères (30%) et de Poulars (11%).

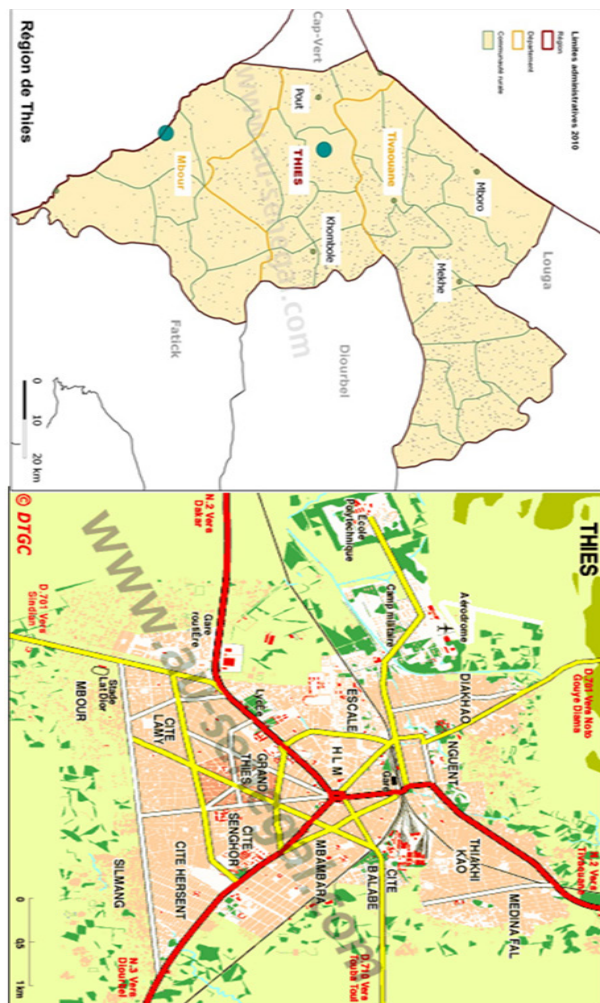


Figure 1. Cartes de la région et de la commune de Thiès
Source : www.au-senegal.com

2.2 Collecte et analyse des données

La méthodologie utilisée a combiné la recherche bibliographique à des enquêtes informelles (échange, pré typologie) et formelles (administration de questionnaire). En l'absence de statistiques et de base de sondage, les acteurs enquêtés ont été choisis au hasard à partir des informations qui sont recueillies durant les enquêtes informelles. L'étude a concerné 220 aviculteurs (81,18%), 28 vendeurs d'aliments (10,33%), 14 accoueurs (5,17%) et 9 artisans (3,32%).

Les données récoltées (âge, activité professionnelle, espèces élevées, habitats, équipements, hygiène, santé, alimentation, type de spéculation, revenus) ont été traitées par le logiciel Excel et par SPSS version IBM SPSS Statistic 20: analyse descriptive, tableau de croisé dynamique, moyenne, écart type, fréquence, minima, maxima, test de X² d'indépendance sur tableaux croisés.

3. Résultats

3.1. Caractéristiques socio-économiques des éleveurs

Les éléments de caractérisations socio-économiques des éleveurs sont le genre, l'état civil, l'ethnie, l'âge, l'activité principale et secondaire. Tous ces éléments permettent d'identifier et de typer les éleveurs et les élevages.

Les aviculteurs sont constitués de 88,42% d'hommes et 11,58% de femmes, dont 74,74% de mariés, 25,21% de célibataires et 1,05% de veufs. Ils sont de l'ethnie ouolof (81%), halpular (9%), bambara (3%), sérère (6%), maure (1%). L'âge moyen des aviculteurs est de 43 ± 8,6 ans. Les pourcentages des effectifs par tranche d'âge des aviculteurs sont les suivants: 15 à 30 ans (25,26%), 30 à 45 ans (57,89%), 45 à 60 (10,53%) et plus de 60 ans (6,32%). Les résultats montrent que tous les éleveurs enquêtés ont tous fait des études (tableau 1).

Tableau I. Répartition des aviculteurs selon leur niveau d'instruction

niveau d'instruction	nombre	(%)
Elémentaire	76	27,38
Secondaire	90	32,63
Université	41	14,73
Dahra (école coranique)	70	25,26
total	277	100

Seuls 30,53% des aviculteurs en font une activité principale (figure 2) par contre 69,47% la pratiquent comme activité secondaire.

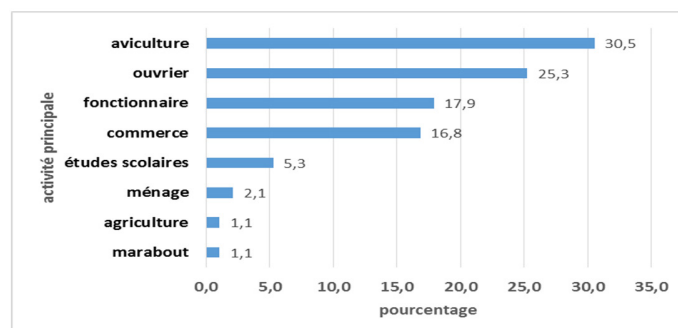


Figure 2: répartition des enquêtés selon l'activité principale

3.2. Caractéristiques techniques des élevages

Il s'agit de l'élevage des volailles de la basse-cour pratiqué au sein des maisons, avec la souche locale et/ou exotique. La volaille est élevée au niveau des arrière-cours, dans certains coins et recoins, des cuisines et des terrasses de la maison.

Espèces élevées

Les résultats (tableau 2) des enquêtes montrent que 48,64% des aviculteurs font uniquement les poulets de chair et/ou des pigeons. Les lots de poulets de chair varient de 10 à 200 sujets par bande et 89% des producteurs ciblent les fêtes religieuses et laïques. L'élevage des pigeons et des poulets «dits de race» est pratiqué par 14,09 % des enquêtés. Le nombre de paires de pigeons par exploitant varie de 5 à 35. Les races exotiques et/ou ornementales occupent une bonne place au niveau de l'aviculture familiale et concernent les poules

Tableau II. Typologie des aviculteurs selon les espèces élevées

typologie	nombre aviculteur	pourcentage
poulet de chair	79	35,91
pigeon	41	12,73
poulet/pigeon	31	14,09
poulet/dinde	28	3,18
poulet/canard	19	3,64
poulet/caille	8	8,64
poulet/oie	7	3,18
mixte	7	18,64
total	220	100

(Orpington, Brahman, Bleu de Hollande, Sussex.) avec au moins 18 races identifiées (tableau 4). Au moins 22 races de pigeons importées (Mondains, Voyageurs, Boulant, Lahore, Voyageur, Capucin, Bagadais..) sont présentes au niveau de la commune de Thiès. Le niveau d'études influence significative sur les choix des races de pigeons à élever ($p < 0,01$).

Habitats et équipements

La majorité des éleveurs (95,71%) possèdent des abris pour leurs volailles. La nature de l'habitat est constituée à 58,21% de cages en bois et en zinc et à 11,94% de poulaillers en dur. Ceux qui utilisent les cuisines, les chambres non habitées et les enclos de mouton représentent 29,85% alors que 15% des poulaillers sont localisés au niveau des terrasses des maisons. Une minorité (4,29%) des aviculteurs n'ont pas d'habitat pour leur volaille. Le type d'habitat des aviculteurs a une influence sur la localisation du poulailler ($p < 0,01$).

Les équipements sont constitués de mangeoires artisanales (23%), modernes (51%) ou en objets de récupération (26%). Les abreuvoirs sont constitués de bols ou de plats usés (19%), de pots de tomate, de bidons d'huile coupés, de bouteilles d'eau minérale récupérées (14%) et de type industriel (67%).

Conduite technique et alimentaire

Les aviculteurs qui font recours aux céréales locales (son de mil, sorgho rouge, blé, tourteau d'arachide, déchets de meunerie) mélangées ou non aux restes de cuisine représentent 57,28%; le reste utilise les aliments industriels (SEDIMA, AVISEN, NMA). La quasi-totalité des éleveurs enquêtés (95,69%), alimentent leurs volailles au moins une fois par jour; seuls 4,29% laissent les animaux en divagation exclusive.

3.3 Caractéristiques sanitaires

Les maladies rencontrées par 85,71% des éleveurs sont: le coryza, les salmonelloses, les parasitoses, la maladie de Newcastle et la coccidiose. La mortalité est observée durant toutes les périodes de l'année. Les aviculteurs (60%) affirment que l'approche de la saison des pluies est la période propice aux maladies virales, microbiennes et parasitaires dans les élevages. Le taux de mortalité chez les aviculteurs qui font des chairs varie de 0 à 4,5% avec une moyenne de 2,03% par bande. La plupart (87,9%) des aviculteurs font le nettoyage et la désinfection des infrastructures. Ils effectuent la vaccination (92,86%) contre les maladies de Newcastle, de Gumboro et la variole aviaire.

Certains éleveurs (2,7%) font recours aux traitements traditionnels avec l'utilisation des écorces de *Khaya senegalensis*, de piments ou de traitements empiriques comme le recours aux gélules de tétracycline dilués dans l'eau de boisson pour lutter contre certaines infections.

Contraintes

Les éleveurs révèlent que leurs contraintes majeures sont liées respectivement aux pathologies (47%) (coryza, salmonellose, peste aviaire), à l'écoulement des produits (27%), aux charges alimentaires (19%), au manque de formation (5%) et aux vols et prélèvements par les chats domestiques et sauvages (2%).

3.4. Caractérisation des acteurs

Les autres acteurs de la filière enquêtée sont les vendeurs d'aliment, de volaille et d'œufs, les artisans qui fabriquent les poulaillers, les accouveurs.

Les vendeurs d'aliments ont un âge compris entre 20 et 70 ans avec une moyenne de 36 ans. Ils sont tous des pluriactifs (cultivateurs, éleveurs de mouton, aviculteurs). Ils vendent en même temps divers matériels avicoles comme les mangeoires, les abreuvoirs, les alvéoles. Ils utilisent leurs fils et ou neveux déscolarisés ou qui viennent de la campagne comme main-d'œuvre. Les aliments les plus vendus sont ceux d'AVISEN et de NMA. Le prix moyen du sac d'aliment NMA et AVISEN qui était respectivement de 13500 FCFA et 13200 FCFA en 2011 est passé en 2015 respectivement à 14813 FCFA et 14408 FCFA. L'aliment SENTENAC est l'intrant le plus cher avec un prix moyen de 15500 FCFA le sac. Ainsi les marges obtenues après-vente, sont de 358 FCFA pour le sac d'aliment AVISEN, 463 FCFA pour NMA, 350 FCFA pour SENTENAC et 450 FCFA pour SEDIMA.

Les contraintes majeures rencontrées par les vendeurs d'aliment sont : la faiblesse des marges par sac d'aliment, la variation des prix, l'absence de crédit auprès des fournisseurs.

Les résultats des enquêtes au niveau des accouveurs montrent que seuls les hommes exercent cette activité. Ils ont un âge qui est compris entre 18 et 45 ans avec une moyenne de 34,07 ans \pm 8,38. Ils sont des pluriactifs (gestionnaire, vendeur d'aliment, éleveur, ouvrier, retraité).

Ils ont des couveuses automatiques (capacité 150 à 2000 œufs), semi automatiques et locales venant du Mali ou fabriquées au Sénégal (capacités de 40 à 100 œufs). Les œufs couvés sont pour l'essentiel ceux de poules de races exotiques (Brahman, Orpington). Le taux d'éclosion des œufs est de 60 à 80%. Les charges moyennes mensuelles (électricité, désinfectant, frais d'amortissement) d'une couveuse s'élèvent à 24277 FCFA. Les marges brutes sont la différence entre les recettes totales et les charges totales et ne tiennent pas compte des amortissements. Les marges brutes mensuelles dégagées sont de 87455 FCFA. Les contraintes rencontrées par les accouveurs sont l'instabilité et les coupures d'électricité, les œufs non féconds et/ou vieux qui sont amenés par les aviculteurs et les pannes des couveuses.

Les artisans fabriquent une partie du matériel qui est utilisé par les aviculteurs (mangeoires, abreuvoirs, cages). La moyenne d'âge des artisans (uniquement des hommes) est de 48 ans. Ils sont des forgerons d'origine à 72%. Les cages qui abritent surtout la volaille exotique sont vendues entre 52000

et 250000 FCFA. Les mangeoires linéaires sont cédées entre 500 FCFA et 1000 FCFA tandis que les trémies sont vendues à 5000 FCFA.

3.5. Aspects économiques et financiers

Le coût moyen d'un poulailler en élevage familial s'élève à 39 458 FCFA avec un minimum de 5 000 FCFA et un maximum de 220 000 FCFA selon le type et la qualité.

Chez les accouveurs, les prix des œufs à couvrir sont les suivants: 200 à 500 FCFA l'œuf de poule (poulets de luxe), 200 FCFA celui du canard, 300 à 350 FCFA celui de la dinde et de 150 à 200 FCFA celui de la caille. D'autres poussins sont obtenus après l'éclosion des œufs couvés par les poules reproductrices (poules locales, Nègre de Soie).

La plupart des aviculteurs vendent leurs volailles (poulets de chair) à des prix qui varient entre 1 000 et 4 000 FCFA. Le prix moyen d'une poule de «race» est de 94 444 FCFA \pm 30 009 avec un minimum de 25 000 et un maximum de 150 000 FCFA. Le prix moyen d'une paire de pigeons «dite de race» est de 77 636 FCFA \pm 35217 avec un maximum de 150 000 FCFA et minimum de 12000 FCFA. Exceptionnellement, certains colombiculteurs peuvent vendre des paires de pigeons (Huppé, Boulant importé, Mondain importé) entre 250 000 et 300 000 FCFA.

Tableau III. Compte d'exploitation annuelle par type de production

Rubrique	type de production							
	poulet de Chair	Pigeon	Poulet / pigeon	poulet / dinde	poulet/ canard	poulet / caille	poulet /oie	mixte
	Montant FCFA	Montant FCFA	Montant FCFA	Montant FCFA	Montant FCFA	Montant FCFA	Montant FCFA	Montant FCFA
aliments	1 001 000	360 000	390 000	741 000	674000	847350	687400	525200
médicaments	22 986	84 000	31 000	23 000	21000	29000	19000	19000
poussins	490 000	300 000	0	351000	340000	290000	210000	225000
électricité	7 000	30 000	23 000	5 000	5000	5300	5000	0
transport	50 000	12 000	12 000	25 000	25000	25000	25000	21000
litière	30 000	5 000	6 000	4 000	5000	5000	4000	0
alvéole	0	0	0	0	0	0	0	0
eau	7 000	5 200	19 000	6 000	0	0	0	0
Main-d'œuvre	7 000	0	0	0	0	0	0	0
total des charges	1 614 986	796 200	481 000	1 155 000	1070000	1201650	950400	790200
amortissement matériel	27 000	7 500	19 000	13 000	9000	9000	8500	7000
amortissement bâtiment	53 760	44 000	31 000	19 000	8000	13000	9000	8500
total des amortissements	80 760	51 500	50 000	32 000	17000	22000	17500	15500
recettes vente volaille	2 279 500	1 800 000	1 400 000	1 675 000	1655300	1353000	1425300	1430000
recettes vente œufs	0	0	0	185000	75000	523700	175000	0
recettes vente litière	22 500	0	0	0	0	0	0	35000
recette totale	2 302 000	1 800 000	1 400 000	2 100 000	1730300	1876700	1600300	1465000
marge brute	687 014	1 003 800	919 000	945 000	660300	675050	649900	674800
marge nette	606 254	952 300	869 000	913 000	643300	653050	632400	659300
marge nette mois	50 521	79 358	72 417	76083	53608	54421	52700	54942

Les marges nettes mensuelles dégagées par les différents types d'élevage (tableau 3) varient de 50 521 FCFA à 79 358 FCFA.

4. Discussions

4.1. Les acteurs

La typologie des acteurs ressemble à celle qui a été identifiée sur la filière avicole du Sénégal au niveau de l'axe Louga –Dakar (Sikangueng Mbouba, 2011) et dans la région du Cap-Vert (Arbelot *et al.*, 1997). Cependant, en Afrique Subsaharienne, plusieurs acteurs (producteurs, collecteurs, collecteurs villageois, grossistes urbains, revendeurs urbains, détaillants, consommateurs) au niveau du circuit de commercialisation du poulet ont été identifiés (Issa *et al.*, 2012).

L'âge moyen des aviculteurs avoisine celui observé à Ndjaména au Tchad où (Issa *et al.*, 2012) ce sont des pluriactifs qui vont du fonctionnaire à l'ouvrier qui exercent l'activité. Elle est plus réservée aux hommes contrairement à l'aviculture traditionnelle en milieu rural. Ces résultats par rapport à l'appropriation des volailles par les hommes sont différents de ceux rapportés (Guèye, 2002 ; Ndayisenga, 2010) en milieu rural dans la région de Saint-Louis mais sont conformes à ceux rencontrés au Tchad (Issa, 2012)

et en zone urbaine et périurbaine de Thiès (Moumbangou, 2005). En milieu rural sénégalais, l'aviculture est une activité essentiellement féminine et les hommes sont propriétaires surtout des ruminants (bovin, ovin). Les aviculteurs (62%) ont une activité professionnelle dans la région de Dakar (Arbelot *et al.*, 1997 ; Arbelot, 1994). La forte présence des jeunes est due plus aux perspectives qu'offre cette filière tandis que pour les femmes, cela s'explique par le fait que, dans les villes, elles s'intéressent plus à d'autres activités comme le commerce.

Le taux d'instruction qui est de 100% est la résultante de la scolarisation quasi-totale des urbains. Cependant à N'Djaména au Tchad (Mopaté, 2009), le taux d'analphabètes chez les vendeurs d'œufs est de 52% chez les femmes et 64% chez les hommes.

L'aviculture est pratiquée par des pluriactifs qui en font plus une activité secondaire voire tertiaire car l'essentiel des exploitants ont une profession qui leur permet d'avoir des revenus mensuels stables (Guèye, 2002).

Les vendeurs d'aliments sont essentiellement des jeunes et cela s'explique par la recherche effrénée de travail et l'essor de la filière avicole depuis une dizaine d'années. L'aliment AVISEN est beaucoup plus, vendu suivi par celui de NMA car selon les exploitants, AVISEN garde une bonne qualité en plus d'être moins cher et plus accessible (prix, disponibilité) aux clients.

Les aliments SENTENAC sont considérés comme les meilleurs au plan qualitatif mais aussi les plus chers. C'est à cause de son prix qui est jugé assez élevé que les vendeurs d'aliment ne s'en procurent pas beaucoup. Les marges gagnées par la vente des aliments NMA sont plus faibles que celles d'AVISEN. La hausse des prix des aliments, ces deux dernières années, est due aux matières premières qui deviennent de plus en plus rares et que l'essentiel du maïs est importé de l'Europe et de l'Amérique.

Les accoueurs sont tous des adultes et des pluriactifs. La fonction d'accoureur n'est pas très prenante car le travail ne prend pas plus d'une heure par jour. Ils produisent l'essentiel des volailles, surtout celles de races exotiques qui sont de mauvaises couveuses. Les marges brutes qui sont dégagées permettent d'investir dans d'autres secteurs comme les poulaillers. Le taux élevé à l'éclosion montre la maîtrise de leurs métiers malgré certaines contraintes comme les coupures fréquentes de courant.

4.2. Les systèmes avicoles

L'étude a permis d'identifier dans la commune de Thiès que l'aviculture familiale a 8 sous-types (tableau 2). Cependant, au Sénégal et particulièrement dans la région du Cap Vert, les 3 systèmes avicoles identifiés sont : ponte, chair et mixte (Arbelot *et al.*, 1997). Il a été identifié 4 types de poulaillers (Mpozironiga, 2005) dans la zone de Thiès et Fandène (très petits, petits, moyens et grands poulaillers).

Le poulet est l'espèce la plus élevée au sein de l'aviculture dite familiale (Traoré, 2006). L'élevage des autres espèces comme les pigeons est marginal. Les aviculteurs ont plusieurs espèces de volaille (caille, pigeon, oie, dinde, canard...) de races locales et exotiques. Cette stratégie « un peu de tout » permet de diversifier leurs sources de revenus et de mieux

exploiter l'espace domiciliaire. Il permet aussi de faire des croisements (Ndeledje, 2000).

L'essentiel des éleveurs possèdent des logements (poulailler, cuisine, magasin, chambre) pour leur volaille. Cela est confirmé par Ayssiwede *et al.* (2013). Les volailles sont alimentées avec des céréales, des restes de cuisine mais aussi avec des aliments industriels (SEDIMA, AVISEN, NMA) qui sont surtout distribués au stade poussin pour assurer leur survie. Le faible taux de divagation de la volaille, s'explique par le fait qu'en ville, l'espace fait défaut (Arbelot *et al.*, 1997). Dans la ville de Thiès, les maladies constituent la principale cause de mortalité des volailles comme partout au Sénégal (Traoré 2014 ; Savané 2006). L'apparition de la maladie de Newcastle dans certains élevages avicoles se justifie par une mauvaise pratique vaccinale, un défaut de conservation des vaccins et le non-respect des rappels vaccinaux.

L'alimentation est le plus important poste de dépense comme dans les autres régions du Sénégal (Ossebi, 2011). L'aviculture familiale urbaine dégage des marges nettes qui sont supérieures au salaire minimum professionnel garanti (SMIG) au Sénégal qui est de 36 243 FCFA. Cet argent gagné est un apport important au niveau des revenus cumulés mensuellement par les aviculteurs qui sont des pluriactifs (Teno, 2010 ; Teno, 2009).

Les prix de cession des pigeons et des poulets « dits de race » sont élevés et relèvent plus de la spéculation que d'une logique commerciale. Cet élevage peut être qualifié de luxe car ces pigeons et poulets se consomment rarement.

5. Conclusions et perspectives

L'élevage de la volaille quelles que soient les espèces concernées est une activité qui est répandue dans la commune de Thiès. Elle est menée par plusieurs catégories socioprofessionnelles qui en font une activité secondaire et les hommes y sont majoritaires. Les espèces et les races élevées sont diverses (poules, pigeons, dindes, canards, cailles) et la taille des élevages est très variable. L'aviculture familiale se pratique au sein des concessions. Elle allie les races locales, les poulets et poules de souche hautement sélectionnés (chair et œufs) et les sujets dits exotiques qui servent dans les expositions (foire). Elle est très lucrative et constitue une niche d'emplois.

Cependant, l'aviculture urbaine est confrontée à certaines difficultés qui sont, entre autres, l'étroitesse de l'espace, la cherté des aliments et des produits vétérinaires, le manque de professionnalisme et de technicité de la plupart des éleveurs, la persistance de certaines maladies malgré les vaccinations, l'accès difficile au crédit et la faiblesse du niveau d'organisation des éleveurs.

Malgré toutes ces difficultés, le secteur avicole urbain a encore une grande marge de progression car la demande de produits issus de ce secteur est de plus en plus élevée. Cependant certaines interrogations demeurent. Pourquoi, malgré les vaccinations certaines maladies (Gomburo, Newcastle, ...) persistent-elles? Qu'est ce qui explique le prix exorbitant des pigeons et des poulets "dits de race" et à quel moment les prix vont-ils se stabiliser? Quelle est l'importance de l'élevage familial des cailles dont les œufs sont vendus à 150 FCFA

l'unité. Ces œufs ont-ils réellement les vertus thérapeutiques annoncées. Quel est le degré de nuisance de l'aviculture familiale et quels sont les risques sur la santé des populations concernées.

6. Bibliographie

7. ANDS.2015. Rapport projection de la population du Sénégal 2013-20163. Ministère de l'Economie et des Finances du Sénégal, Dakar 157 p
8. ARBELOT B., FOUCHER H., AYON J.F., MISSOHOU A. 1997. Typologie des aviculteurs dans la zone du Cap-Vert au Sénégal. *Revue Elev. Med. Vet. Pays Tropicaux.*, 50(1) 75-83
9. ARBELOT B., 1994. Rapport de fin de contrat laboratoire de pathologie aviaire ISRA LNERV - PRODEC 56 Janvier 1994 à août 1997.
10. AYSSIWEDE S.B., DIENG A., HOUINATO M.R.B., CHRYSOSTOME C.A.A.M., ISSAY., HORNICK J.-L., MISSOHOU A. Elevage des poulets traditionnels ou indigènes au Sénégal et en Afrique Subsaharienne : état des lieux et contrainte. *Ann. Méd. Vét.*, 2013, 157, 103-119
11. CNA. 2006. Centre National d'Aviculture de Mbao: Statistiques de la filière avicole moderne de 1996 à 2006. DIREL, Dakar.
12. DIAGNE. M.M., 2008. Analyse de la compétitivité de la filière avicole semi-industrielle dans la zone des Niayes. Mémoire de fin d'études ENSA Thiès (Sénégal). 60p
13. GUÈYE E.F., 2002. Family poultry research and development in low-income food-deficit coun-tries: approaches and prospects. *Outlook on Agriculture*, 31(1): 13-21
14. ISSA Y.A. 2012. Aviculture familiale au Tchad: production, commercialisation, consommation et perspectives d'amélioration : Thèse de Doctorat D'UNIVERSITE Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (EISMV) de Dakar Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)
15. ISSA Y., MOPATE L.Y., MISSOHOU A. 2012. Commercialisation et consommation de la volaille traditionnelle en Afrique subsaharienne. *Journal of Animal & Plant Sciences*. Vol. 14, Issue 3: 1985-1995. <http://www.m.elewa.org/JAPS>; ISSN 2071 - 7024
16. MOPATHE LOGTEE Y, AWA D.N. 2009. Système avicole en zone de savane d'Afrique centrale: performance zootechniques et importance socio-économique. Acte du colloque savane africaines en développement innover pour durer. 20-23 avril 2009 Garoua Cameroun
17. MOUMBANGOU J.P.Y. 2005. Etude diagnostic des exploitations avicoles urbaines et périurbaines de la ville de Thiès : proposition d'amélioration. Mémoire de fin d'études ENCR Bambey Sénégal 50 p
18. MPOZIRONIGA A., BROUTIN C., GUEYE M., SOKOTO K., 2006. La filière avicole de ponte dans la zone de Thiès et Fandène (Sénégal) : Dynamique et devenir face à l'expansion urbaine. GRET, ENDA GRAF, Document de travail Ecocité N°14, www.ecocite.org.35 p
19. NDAYISENGA Fabrice.2010. Socio-économie de l'aviculture traditionnelle dans la région de Saint-Louis (Sénégal) mémoire de master 2 N32 IESMV UCAD Dakar 42 p
20. NDELEDJE G.N. 2000. amélioration génétique de la poule locale au Sénégal par croisement avec les races exotiques : Résultats préliminaires : thèse de doctorat N°1 EIMSV UCAD Dakar 68 p
21. PNDE. 2011. Programme National de Développement de l'Elevage documents N°1 Diagnostic du secteur de l'élevage Ministère de l'Elevage Sénégal 28p
22. OSSEBI W. 2011. Analyse de la filière « poulet du pays » au Sénégal : aspects économiques et organisationnels. Mémoire de master II en productions animales et développement durable. N°13 EISMV Dakar Sénégal. 44p
23. SAVANE., M. 2006 : l'aviculture rurale au Sénégal : contraintes et perspectives zoo-économiques cas de la Haute thèse de doctorat en Médecine vétérinaire IESMV UCAD Dakar Casamance .102p
24. SIKANGUENG MBOUGA F.C. 2011. Etude de la commercialisation du poulet local au Sénégal : acteurs, marchés, circuits et systèmes de transport sur l'axe Louga – Dakar. Mémoire de master productions animales et développement durable IESMV Dakar Sénégal. N°16 44 p
25. TENO G., 2009. Etude des déterminants de la consommation du poulet du pays : cas de la région de Dakar (Sénégal) Thèse EISMV N°36 Dakar 100p
26. TENO G., 2010. Analyse du système de commercialisation du poulet du pays dans le département de Dakar (Sénégal). Mémoire de master II en productions animales et développement durable. EISMV, Dakar Sénégal 32 pages
27. TRAORE E.H 2014. Secteur Avicole Sénégal. Revues nationales de l'élevage de la division de la production et de la santé animales de la FAO. N°. 7. Rome. 78 p
28. TRAORE E.H., 2006. Première évaluation de la structure et de l'importance du secteur avicole commercial et familial en Afrique de l'Ouest: rapport du Sénégal. FAO, 51